

Saint Benoît Menni

24 AVRIL 2022

Une irrésistible passion pour le Christ déclinée dans les soins et dans l'esthétique de l'hospitalité

Saint Benoît Menni est né à Milan le 11 mars 1841. Les horreurs de la guerre et l'exemple des Fatebene-fratelli suscitèrent en lui la vocation hospitalière. Le 1er mai 1860, Angelo Ercole Menni entre au noviciat de l'hôpital Sainte-Marie d'Aracoeli à Milan, en prenant le nom de Benoît (Benedetto). Il prononce ses vœux simples et, trois ans plus tard, fait sa profession solennelle. En 1867, avec la bénédiction du Pape Pie IX, il est envoyé en Espagne pour refonder l'Ordre hospitalier. Durant la dernière partie de sa vie, Benoît occupe des fonctions importantes et prestigieuses au sein de l'Ordre. Le saint Pape Pie X le nomme Général de l'Ordre en 1911.

Au cours de cette brève période de généralat, il eut à souffrir d'incompréhensions et de calomnies qui le conduisirent à démissionner. Il écrivit lui-même dans une lettre aux sœurs : « ... en dehors de cet amour (celui de Jésus), la terre est un exil, une désolation, une prison ; tandis que cet amour transforme les douleurs, les souffrances, les croix, le mépris, la prison en bien suprême ».

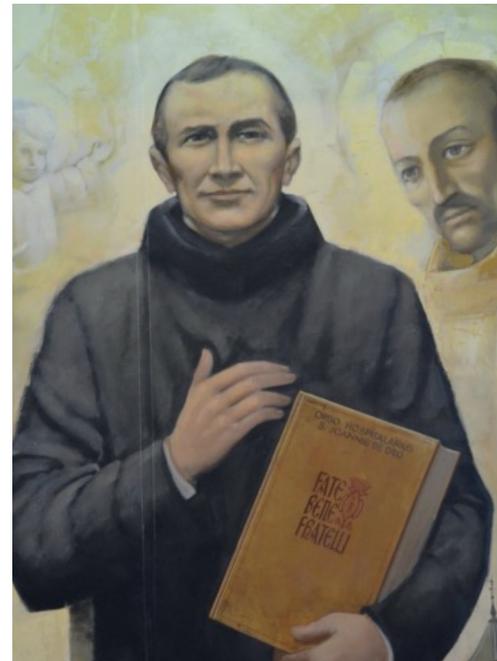
Benoît meurt à Dinan, en France, au matin du 24 avril 1914. Sa dépouille mortelle repose à la maison-mère des Sœurs hospitalières qu'il a fondées à Ciempozuelos.

Il a été canonisé par le saint Pape

Jean-Paul II, le 21 novembre 1999.

Saint Benoît Menni enseigne que c'est par les gestes que se manifeste l'esthétique de l'Hospitalité

Frère Benoît Menni écrit ceci aux religieux : « ... L'esthétique, c'est-à-dire l'art de procurer le beau et l'artistique de tout ce qui se présente à la vue, revêt une telle importance que le Prieur qui négligerait de le procurer dans l'établissement qui lui a été confié serait digne de graves remontrances. Par conséquent, le Prieur doit procurer un bel effet à l'entrée de l'édifice, ainsi que dans les salles et dans les services, sans oublier l'embellissement nécessaire et la propreté étincelante, aussi bien des sols que des meubles, avec des plantes et des fleurs, à l'intérieur comme à l'extérieur, dans les jardins, sur les balcons, dans les cours, à l'entrée, dans les dortoirs ... de l'établissement ». Et encore : « Nous invitons en outre tous nos religieux à prendre soin de leur propreté personnelle, spécialement du visage, des mains, des ongles, des vêtements et des chaussures... ainsi que de la discrétion ; les bonnes manières, le soin de satisfaire tout le monde autant que possible et de ne déplaire à personne (à moins que la conscience ne dise le contraire)... la dignité, l'honneur et la culture de



nos actions et de nos paroles, afin de réserver à l'autre toute la considération, le respect et l'attention qui lui sont dus ... Pour ce faire, un exercice assidu est nécessaire pour acquérir ce que nous appelons bonnes formes et bonnes manières dans toutes nos actions et dans toutes nos paroles ».

Pour Frère Benoît, la première attention commence par l'esthétique de la structure, l'attention accordée à la beauté. L'ordre et la propreté ne suffisent pas, mais il faut du goût, de l'harmonie, une attitude à rechercher la beauté. Celle-ci possède en elle-même une vertu qui reflète la beauté de Dieu et réveille le désir et la quête du divin. La sainteté de saint Benoît Menni a mûri dans cette dimension. Il a été capable de faire des " rebuts de la vie " le cœur de son hospitalité.



FRÈRE BENTO (MANUEL) NOGUEIRA

Le Frère Bento (Manuel) Nogueira naquit le 8 avril 1927 à S. Simão de Litém – Pombal, au Portugal. Il entra chez les Fatebenefratelli à l'âge de 15 ans. Après son noviciat et sa profession temporaire, le 8 décembre 1945, il se mit au service des malades et suivit brillamment les cours pour devenir infirmier. Il fit sa Profession solennelle le 26 avril 1951. Ordonné prêtre le 14 août 1960, après avoir obtenu une licence en théologie et un diplôme de pastorale à Rome, il fut nommé maître des novices, maître des scolastiques, aumônier et professeur à l'école d'infirmiers. En 1972, il partit comme missionnaire à la léproserie de la région du Alto Molocuè, au Mozambique, où il resta trente ans. Il donna le témoignage d'une grande sainteté de vie, avec une foi rayonnante, une espérance qui ne se décourage jamais, une charité patiente proche des malades mentaux, se dévouant au service des pauvres et fondant la paroisse Saint-Jean-de-Dieu avec trois communautés chrétiennes. Sans avoir jamais commis aucun crime, il fut incarcéré à deux reprises. Il mourut à Lisbonne le 26 octobre 2003, victime d'un cancer, mais surtout consumé par la fatigue et par l'hospitalité vécue sans s'économiser. Il fut un exemple de cohérence évangélique et d'espérance missionnaire. La réputation de sainteté de ce confrère a poussé la Postulation générale à mener des enquêtes sur la vie et les vertus vécues héroïquement par le Frère Bento pour ouvrir sa Cause de béatification et de canonisation.

FRÈRE BONIFACIO BONILLO

L'assemblée des évêques du Sud de l'Espagne, réunie les 17 et 18 février derniers à Cordoue, a accordé son *nulla osta* pour l'ouverture de la Cause de béatification et de canonisation de notre confrère Bonifacio Bonillo, né le 14 mai 1899 à Cañaveruelas (Cuenca), en Espagne. Le 7 décembre 1924, veille de l'Immaculée Conception, il entra au noviciat de l'école San Josè de Carabanchel Alto (Madrid). À la fin du noviciat, il prononça ses vœux temporaires, le 3 juin 1926, en se consacrant au Seigneur dans l'Ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.

Le 5 mai 1935, il fut assigné à la Maison de soins San Rafael de Cordoue, devenu un hôpital intitulé à saint Jean de Dieu. Il y resta 43 ans, allant de par la ville et de par la province en faisant l'aumône pour les enfants pauvres et handicapés accueillis dans cet hôpital. Il mourut à Cordoue le 11 septembre 1978. Pour le centenaire de sa naissance, en 1999, sa dépouille mortelle fut transportée dans la chapelle de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Cordoue. C'est dans cet hôpital que se poursuit sa mission de solidarité à travers l'Œuvre sociale qui prend son nom et qui s'occupe des pauvres et de nombreuses familles en difficulté. Bien que plus de quarante ans se soient écoulés depuis sa mort, sa renommée de sainteté reste vive. Nous nous en remettons désormais à la sagesse de l'Église, conduite par l'Esprit Saint, pour recueillir les preuves de sa sainteté. Le *nulla osta* de la Congrégation pour la Cause des Saints marquera le début de l'instruction sur ses vertus héroïques avec l'audition des témoins.

